

Zeitschrift: Monuments vaudois
Herausgeber: Association Edimento - pour le patrimoine
Band: 8 (2018)
Vorwort: Éditorial

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ÉDITORIAL

La rédaction

L'esplanade et les jardins qui entourent le tribunal et le casino de Montbenon sont toute l'année fréquentés par celles et ceux qui habitent ou visitent Lausanne. Mais même les habitué-e-s des lieux seraient probablement en peine de vous citer les monuments qui jalonnent allées et parterres. Qui regarde encore la fontaine Dapples, les statues d'Alexandre Vinet et Guillaume Tell, les bustes d'Édouard Secrétan et de Pierre de Coubertin ou encore le monument aux morts lausannois de la Grande Guerre? Malgré ses dimensions et une place de choix, en face de l'entrée du casino, bien peu remarquent aujourd'hui la chapelle à Guillaume Tell. C'est à ce monument devenu littéralement insignifiant, ayant perdu tout son sens, que *Monuments vaudois* consacre un cahier thématique de trois articles. Il ne s'agit pas ici de réhabiliter un sentiment patriotique assoupi ou de réveiller la «statuomanie» du tournant du XX^e siècle, mais de donner des clés de lecture pour mieux comprendre cette œuvre de qualité, qui révèle une histoire riche et constitue un témoin remarquable de l'architecture et de la peinture Art nouveau à Lausanne.

On a longtemps sous-estimé l'importance du modèle allemand pour les architectes de Suisse romande. L'article de Diego Maddalena souligne ce phénomène, et montre que la transmission des modèles et des idées passe par la connaissance directe des écrits, comme en témoigne un livre du Genevois Henri Baudin, fortement nourri par un théoricien allemand du logement moderne. À des siècles de distance, c'est également du côté de l'empire germanique qu'il faut probablement chercher les sources des peintures médiévales de la Blanche Église de La Neuveville, présentées par Philippe Boillat. Isabelle Roland et Daniel de Raemy vous proposent également deux études monographiques de grandes demeures ou châteaux vaudois, dont l'histoire et le devenir sont analysés dans la longue durée. Eux aussi ne sont pas exempts d'un certain exotisme: le château d'en haut dans le village de Mex aurait ainsi accueilli au XVI^e siècle le premier exemple vaudois d'un escalier dit «à l'italienne», tandis que les plafonds de la villa d'Entremonts à Yverdon s'ornent d'étranges calumets amérindiens, hommage aux aventures outre-Atlantique du général Frédéric Haldimand.

Le titre de notre revue, *Monuments vaudois*, pourrait laisser augurer d'un repli dans l'étroitesse des frontières cantonales, mais les autrices et auteurs de ce numéro montrent qu'il n'en est rien, nous rappelant que l'histoire de l'art régional invite au contraire à une ouverture sur le monde entier. Le cas de la brique de verre Falconnier, révélé par une exposition remarquable du Château de Nyon, est à ce titre emblématique: cette invention d'un architecte dont l'ancrage local est indubitable (préfet du district de Nyon pendant 34 ans) ne s'est pas cantonnée aux bords du Léman, mais est devenue un matériaux prisé des architectes pionniers de l'art nouveau parisien et européen.

